



seradika
Serasera, Dinika sy Karoka
revue scientifique en Communication

« De la communication
à Madagascar et dans l’Océan Indien :
réflexions théoriques et/ou pratiques,
existant et perspectives »

SERADIKA, N° 00
Antananarivo
CERCOM, Mai 2012

Le mot du Doyen



FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
Université d'Antananarivo – Madagascar
Ny Hery try mahaolo ny Fanahy

MOTS D'INTRODUCTION

Je suis heureux en tant que Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Antananarivo, de saluer la parution de cette revue scientifique électronique SERADIKA n00, du Centre de Recherche en Communication (CERCOM), rattaché pour le moment au Département Interdisciplinaire de Formation Professionnelle.

La parution de cette revue nous montre encore une fois de plus après la sortie des Annales 14 de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (27 avril 2011), de la dynamique de la recherche au sein de notre Faculté. Le thème de ce numéro *de la communication à Madagascar et dans l'Océan Indien : réflexions théoriques et/ou pratiques, existants ou perspectives*, marque le développement de l'univers de l'approfondissement des savoirs au sein de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

L'ensemble des articles de cette revue nous donne un éclairage multiple des impacts et des liens de la communication avec la vie nationale malgache.

Ainsi, nous adressons au nom de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines nos sincères remerciements au CERCOM et ses membres, et à toutes les personnes qui ont voulu collaborer à l'élaboration de cette revue en proposant leurs articles.

Pour toutes ces raisons, la Faculté des Lettres et Sciences Humaines se réjouit de pouvoir accompagner la pérennité et la régularité de la revue SERADIKA, précieux outil d'échange et de compréhension de ce qu'est vraiment la communication.



LE Richard RANARIVONY
Doyen de la Faculté des Lettres
et Sciences Humaines d'Antananarivo

B.P. 907 – Antananarivo 101 – Madagascar
Tél : 22 235 63
é – mail : fish.doyen@gmail.com

Serasera, Dinika, Karoka !

Tontolon-tserasera no vinavinain'ny mpandinika maro ho anisan'ny ho antoky ny firosoan'ny fandrosoana eo amin'ny firenena iray.

Araka izany, ny tari-mpikaroka izay manolotra ity Seradika dia sady mitanjona hamaly ny hetahetana mpisehatra maro liana hahalala ny ataon'ny hafa ao amin'ity Serasera ity no mitady koa izay hampifandraisana ny voka-pikarohan'ny mpikambana ao amin'ny CERCOM (Ivon-toeram-pikarohana momba ny serasera) amin'ny manontolo iatrehana ny ho avin'ny firenena malagasy eo anivon'ny firenen-tsamihafa ; ambonin'izay, mikendry ny handraisan'ny mpikatroka avy amin'ny lafy valo anjara amin'ny fampijoroana Hairahan'ny taonjato faha 21 koa izy ity ka manome lanja ny fipoiran-kevitra samihafa ary manome sehatra hampitomboana ny firosoan'ny mpikaroka zandriny, indrindra ireo avy eto Madagasikara sy ireo mikasika ny tontolon-tserasera ankapobeny nefa manazava ny hita eto ifotony.

Dinika an-teny tsy ifanatrehana araka ireo no fomba iasana, koa manasa ny rehetra manan-kolazaina hanolotra lahatsoratra hahazoantsika manohy mamoka hatrany ny SERADIKA.

Ny Mpiandraikitra

Pr Raharinirina Rabaovololona

SERADIKA, une revue interdisciplinaire en ligne

Seradika a pour mission d'appuyer les dispositifs de partage et d'échanges de connaissances et de savoirs scientifiques et techniques en sciences de la communication, sciences de l'information, sciences de l'information et de la communication, sciences connexes à la communication (telle sciences du langage...) par le biais d'une revue électronique au sein de la communauté scientifique de l'Université d'Antananarivo, notamment celle de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines à travers le CERCOM (Centre de Recherche en Communication) et ses divers partenaires locaux, nationaux et extérieurs.

Ainsi, la production présentée doit nécessairement respecter les normes universitaires :

- les articles, quel qu'en soit l'auteur, seront retenus à l'issue d'une procédure de validation, passant notamment par une lecture en double aveugle par au moins deux des membres du conseil scientifique ;
- ces articles sont garantis par les auteurs comme originaux et exclusifs dans leur formulation, même si le thème abordé a déjà pu être traité sous un autre angle dans une autre publication scientifique.

Le mode de travail tend également à l'actualisation des connaissances et des savoirs face à l'évolution du monde en général. Il s'agit de savoirs académiques, fondamentaux ou appliqués mais pluridisciplinaires associés aux sciences de la communication en tenant compte des sciences humaines et sociales : les sciences de l'information et de la communication, la linguistique, la sociologie, l'anthropologie, l'ethnologie, la psychologie ou autres.

A noter que Seradika accepte les articles écrits dans les trois langues de travail du CERCOM : le malgache, le français et l'anglais.

Le numéro 00

Ce numéro 00 de Seradika consacré à la communication à Madagascar et dans l'Océan Indien examine les enjeux, théories, méthodes et pratiques communicationnels de quelques domaines liés à des cas concrets au niveau local, national et international. Il est composé de quatre articles qui se basent sur des perspectives de recherches mettant en exergue la nécessité d'aborder les aspects communicationnels, représentationnels et langagiers pour la compréhension des situations sociales, politiques et économiques contemporaines. La communication étant nécessairement sociétale (Raharinirina Rabaovololona , p. 9), les quatre articles traitent des faits de

sociétés et aboutissent soit à des réflexions théoriques soit à des propositions méthodologiques.

Alliant enjeux théoriques et cas précis, chaque article présente un aspect particulier de la communication : les enjeux terminologiques (Cabedoche, pp. 27-43), la formation des acteurs (Raharinirina Rabaovololona, pp.7-15), le développement local (As et alii, pp. 16-26), l'espace public et la consolidation du tissu social (Etienne, pp. 44-58). La diversité des articles entraîne une diversité des méthodes d'investigation, allant de l'approche historique aux analyses de corpus journalistiques. Les enquêtes touchent autant des institutions que des individus. Ainsi Bertrand Cabedoche prend les exemples de trois notions en vogue pour préconiser un débroussaillage terminologique des notions et termes utilisés pour pouvoir parler d'enjeu théorique des SICs ; Raharinirina Rabaovololona se sert des traitements d'informations sur la situation de crise malgache pour alerter sur la nécessité d'une solide formation académique des acteurs médiatiques ; As et alii s'interrogent sur la possibilité de mise en synergie de la pluralité des visions sur la notion de développement ; Etienne Stefano observe l'interaction dans l'espace public de la région du Vakinankaratra pour étudier l'influence de la communication sociale.

Les articles de Seradika 00 répondent ainsi aux thématiques proposées et montrent l'importance de la dimension langagière et terminologique, des enjeux communicationnels et culturels, des représentations et de l'interaction dans l'activité multiplexe de communication au service du développement. En citant Bertrand Cabedoche (p. 28), le savoir ainsi construit, visant à l'instar de l'ensemble des sciences humaines et sociales à identifier des mécanismes plutôt qu'à définir des lois comme en sciences exactes, se présente non-cumulatif. Seradika espère gagner l'intérêt des chercheurs et spécialistes de domaines les plus divers pour parler et débattre de la communication dans les numéros à venir et répondre par ailleurs aux ambitions et exigences d'innovation dans le domaine de la recherche en communication.

La Rédaction

La reproduction ou représentation de l'intégralité ou une partie de la présente revue, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par l'établissement bénéficiaire. Toute reproduction ou représentation, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur sur le droit et protection des productions scientifiques.

Dans ce Numéro 00 :

Article 1 : Crise malgache et approche langagière de l'information : un enjeu pour la formation en communication

Auteur : Raharimirina Rabaovololona

Résumé : La crise actuelle donne des indices forts d'une interpellation des pratiques langagières des médias dans l'espace public malgache. Le débat d'une nécessaire émergence de la communication pour l'approche de l'information s'en trouve ravivé, et ce dès la formation des acteurs médiatiques. Une réflexion sur le profil de cette formation, appréhendée à travers les dimensions langagières et les pratiques (intra/inter)culturelles confirme la logique transversale annoncée par MacBride. Dans une communication, nécessairement sociétale, le traitement discursif de l'information garantit la construction d'un pluralisme national exigé par une véritable démocratie vers où Madagascar se doit de tendre maintenant.

Mots clés : *Crise malgache, information, formation, langage, culture, communication*

Article 2 : Développement local et représentations

Auteurs : As, Andriamitaha Rinda, Ramahenina Ny Hasina, Ramarohetra Malalatiana

Résumé : L'article que nous présentons traite des deux concepts, le développement local et l'environnement. Une étude des représentations a été effectuée dans divers domaines (médias, institutions publiques, organismes privés...). Trois hypothèses ont été posées selon lesquelles, il y a autant de représentations du développement que de domaines ; ou encore tous les acteurs ont une même vision ; ou enfin certes il y a une pluralité de perceptions sur l'objet « développement local » mais elles ne sont pas si éloignées que cela et une mise en lien est possible. Notre étude a abouti à un classement de ces représentations. Cela après des analyses discursives et des analyses textuelles.

Mots clés : *Développement local, environnement, représentations sociales, acteurs sociaux, institutions étatiques, médias*

Article 3 : Triple fugue en sic majeur, une composition libre autour de marqueurs terminologiques de la discipline

Auteur : Bertrand Cabedoche

Résumé : "Toute querelle idéologique renvoie à une querelle idéologique". En rappelant la fameuse clairvoyance développée par Régis Debray il y a quelque quarante années, le présent article entend alerter sur le fait que pour véritablement convoquer les enjeux théoriques liés aux problématiques contemporaines dans le champ des sciences de l'information et de la communication, il est fondamental, quel que soit le terrain d'application, de procéder à un débroussaillage terminologique des notions et concepts mobilisés. En particulier, s'agissant des termes *citoyenneté, communication* et *globalisation*, l'exercice se présente indispensable. Il permet ainsi de confondre

la convocation d'une supposée "*société de l'information*" dont la plupart des acteurs sociaux se gargarisent, sans distanciation aucune, aboutissant à une profusion dangereuse et illusoire des lectures marquées de déterminisme technologique.

Mots clés : *communication, citoyenneté, globalisation*

Article 4 : L'espace public dans la région du Vakinankaratra

Auteur : ETIENNE Stefano Raherimalala

Résumé : Dans la région du Vakinankaratra, l'espace public s'articule aisément avec la communication sociale pour consolider le tissu social et améliorer ainsi le système de l'individu. L'interaction est de mise dans ces structures car elle permet de dégager des phénomènes sociaux nouveaux grâce à l'interférence entre les deux variables explicatives en éternel mouvement probabiliste. L'action réciproque produite volontairement ou inconsciemment par les divers acteurs sociaux impliqués dans ce processus et ces lieux évolue dans l'espace et dans le temps pour promouvoir une facette du monde rural, appuyée par la communication sociale, outil d'adaptation non négligeable pour l'individu.

Mots clés : *Vakinankaratra, interaction, espace public, communication sociale, phénomène, système social*

Auteurs

Raharinirina Rabaovololona Lucie (cf. biographie Comité scientifique et de lecture)

AS, Chercheur-junior en Sciences de la Communication membre du Cercom, a participé à la mise en place des axes de recherche du Cercom et à la conception de la revue Seradika. Il a fait part de son intérêt pour le thème de ce numéro à travers un article inspiré d'un projet tutoré intitulé « Les représentations Sociales du développement local à Madagascar » (Rinda Herrick Andriamitaha, Malaladiana Ramarohetra, Ny Hasina Ramahenina, 2009, Codyl, DIFP). Il présente les résultats d'une étude empirique originale sur les représentations du développement local dans le domaine de l'environnement, des résultats à considérer pour tout entrepreneur de communication pour le développement à Madagascar.

Bertrand Cabedoche (cf. biographie Comité scientifique et de lecture)

Stefano Raherimalala Etienne est enseignant chercheur en sociologie à la Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie de l'Université d'Antananarivo. Pour ses recherches en post doc en sociologie il a choisi de travailler sur les phénomènes sociaux au niveau des espaces publics, un cadre qui correspond parfaitement aux axes de recherche du Cercom. Pour ce premier numéro, il nous présente une étude de cas présentant les pratiques dans les espaces publics de la région Vakinankaratra pour rejoindre les thématiques du numéro 00.

Comité de rédaction

Raharinirina Rabaovololona, Responsable du CERCOM.

Tamby Hagaso, doctorante en sciences de la communication, membre actif du Cercom travaille sur la veille informationnelle pour le développement à Madagascar. En axant ses intérêts sur la médiation des savoirs, elle a contribué à la conception de la revue électronique Seradika, un dispositif de partage et d'échange de connaissances et de savoirs scientifiques et techniques. Elle est la secrétaire de rédaction pour ce premier numéro.

Hervé Razafindranaivo, doctorant en sciences de la communication travaille actuellement sur l'espace public dans le conflit sociopolitique, cas de la crise en 2009 à Madagascar. Membre actif du Cercom, il a participé à la mise en place des axes de recherche du Cercom et de la revue Seradika et

s'investit dans l'équipe de rédaction en tant que contrôleur de qualité et responsable de la mise en page de la revue.

Autres membres du comité de rédaction de ce numéro 00,

Chercheurs-junior membres du Cercom ayant contribué à la conception de la revue Seradika, à la rédaction et à la relecture des parties de la revue :

- Herrick Andriamitaha,
- Fenosoa Andrianantoanina,
- Johanesa Niandonirina,
- Sarah Rakotoary,
- Ny Hasina Ramahenina,
- Rojo Ramiandrisoa,
- Bao Randriamitandrina,
- Danielle Randrianarivo,
- Herimalala Ratsimbazafy
- Tantely Ravelonjatovo (Dr.)

Contact :

Mme Hagaso Tamby,
Secrétaire de Rédaction
seradika.revue@gmail.com

Le CERCOM (Centre de Recherche en Communication)

Le Centre de Recherche en COMMunication (CERCOM) est un laboratoire de recherche rattaché au DIFP (Département Interdisciplinaire de Formation Professionnelle, Faculté des Lettres et Sciences Humaines- Université d'Antananarivo, Madagascar). Il a pour objectif principal d'accompagner les travaux de recherche à partir du niveau Maîtrise ou M1. Les membres englobent des enseignants chercheurs, des postdoctorants, des doctorants et des étudiants avancés ayant un sujet dans les axes travaillés par le laboratoire. Le champ de recherche et de publications concerne les enjeux de la communication pour le développement local.

Parmi ses activités, le CERCOM est en train de mettre sur pied une plateforme de publications en ligne dont cette revue scientifique « SERADIKA » (Serasera, Dinika sy Karoka qui signifie littéralement Communication, Réflexion et Recherche).

Il s'agit de mettre en place un système de stockage et de diffusion des informations scientifiques et techniques dont l'accessibilité doit être facilitée pour les acteurs concernés, notamment les chercheurs et les professionnels en communication et dans les disciplines qui y convergent.

Les axes principaux de recherche :

Les recherches au sein du CERCOM s'articulent autour des enjeux de la communication pour le développement, incluant trois grands axes :

Mobilisation citoyenne et médias : promouvoir l'inclusion de la population par l'ouverture à la culture de développement et la prise en compte de son environnement physique, culturel, économique... Il s'agit surtout de poser des balises concernant les outils et les démarches de travail en communication en se basant sur les existants dans le contexte local.

Dialogue interculturel : connaissance de la diversité culturelle (intra et interculturelle) nationale, des phénomènes d'hybridation (culturelle, linguistique...), étude sur les modes de dialogue et d'échange afin de proposer des méthodes ainsi que des outils adaptés au contexte linguistique malgache.

Savoirs et sciences : études des modes de connaissances autochtones (savoirs et savoir-faire), des représentations des techniques et des objets modernes (TIC), pour la compréhension des modes de fonctionnement social car elles justifient la prise de position des acteurs sociaux dans les différentes formes de prise de décision et de participation.

Il est à noter que tout cela s'inscrit automatiquement dans l'étude de stratégie de communication incluant l'espace public et la gestion des conflits, quelle que soit la forme que celui-ci prenne.

Responsable : Pr. Raharimirina Rabaovololona (rabaovololona@moov.mg)

L'équipe du CERCOM :

- **CERCOM TICE - FC** (Formation continue)

Responsable : Pr Raharimirina Rabaovololona Lucie

Partenaires : TICE : CNF, ENI, SAMIS, ACEEM, REEDS - FC : UNESCO, AUF, FAIR, COMM- La Réunion, CONCORDE,

- **CERCOM – CIDLO : Communication, savoir, patrimoine et médias**

Responsable : MC- HDR Razanamanana Marie Jeanne

Partenaires : Université de La Réunion, Inalco

- **CERCOM Diversité langagière et jeux de langues :**

Responsable : Pr Raharimirina Rabaovololona Lucie

Partenaires : EDR Lanpludev, SLANDI, Univ Alicante, Univ nova de Lisboa, CLLC

- **CERCOM- CODEL** (Communication et Développement local):

Responsable : Dr Rakotoanosy Monique

Partenaires : Gender Links, Fnuap, Unicef, GDM, Cinu, Wwf, Uvsq

ZARAHAY, vers une médiation des savoirs pour la promotion de la culture scientifique

Johanesa Niandonirina, Salohy Rakotoarinirina

CERCOM, Université d'Antananarivo

Courriel : fikarohako@gmail.com

Résumé :

ZARAHAY propose d'acheminer dans l'axe de la médiation des savoirs par une mise en réseau des informations. Il consiste à œuvrer par l'intermédiaire de divers moyens de communication tels les médias locaux et les TICs, afin de capitaliser les résultats de recherches ainsi que les diverses expériences de différents acteurs compétents dans leur domaine respectif. Ce qui permettra de connaître les demandes et de répondre aux besoins de chaque utilisateur sur le marché de l'information. Le résultat attendu de ce premier article est alors de lancer un appel à tous ceux qui veulent contribuer à la réalisation effective de ZARAHAY de manière à assurer sa pérennisation. Aussi, la méthodologie et les outils de travail accompagnés par la présentation globale du produit sont développés. Une dernière partie est réservée à l'estimation des avantages qui peuvent être tirés d'un tel projet.

Mots clés : médiation, traduction, partenariat, dynamique locale

Abstract :

ZARAHAY aims to put knowledge into circulation by a communication network. All local communication tools and other technological means will be taken into account in order to get and gather research results and also to allow actors to share their experiences. These will lead to identify the actor's expectations, to satisfy the communication user's needs. This article is published to catch the attentions of those who want to contribute for the execution of this project, in a way that it will last a long time. Below will be described the way how ZARAHAY will be realized. And at the last part will be developed the advantages of such project.

La communication et l'échange dans la mondialisation, tels sont désormais les préoccupations majeures de l'époque contemporaine. Aussi, dans un pays en voie de développement comme Madagascar où l'écart entre les riches et les pauvres est encore pertinent à cause du manque d'éducation, il est désormais question d'appréhender le développement par la communication. C'est la raison pour laquelle un projet de mise en réseau des informations est actuellement envisagé : ZARAHAY, vers une médiation des savoirs pour la promotion de la culture scientifique.

Il faut prendre en considération que le choix de ce projet se justifie par la volonté de mobiliser sans distinction tous les acteurs potentiels compétents dans leur domaine respectif afin de construire ensemble un projet de société. L'interaction entre les universitaires, les collectivités territoriales ainsi que les services décentralisés est escomptée grâce à la mise en place de ZARAHAY.

Effectivement, comment envisager introduire la notion de « développement durable » sans la promotion de la culture scientifique ? Et comment qualifier une culture de « scientifique » et en faire sa promotion alors que les 65% de la population demeurent analphabètes ?

Ainsi, cet article se porte sur trois niveaux d'analyse :

- La méthodologie et les outils de travail ;
- La présentation globale du produit et l'utilité d'un tel projet
- Les difficultés à surmonter dans le lancement de ZARAHAY

I – Méthodologie et outils de travail

La réalisation d'un projet d'une telle envergure n'est pas à prendre à la légère. Il est nécessaire d'adopter une (des) méthodologie(s) de travail que ce soit du point de vue théorique ou pratique.

A – La méthodologie pratique

Apport des résultats de recherche scientifiquement prouvés sur fichier numérique suivie de la constitution d'une base de données à partir des informations collectées, classement, traitement et diffusion des informations vers des représentants locaux accompagné d'une confrontation des savoirs acquis avec les expériences, transmission des savoirs pour la génération suivante, valorisation des savoirs par la création d'autres savoirs, voilà les diverses activités dont ZARAHAY propose d'accomplir par l'interaction entre tous les acteurs du développement. Aussi, tous les acteurs potentiels qui trouvent leurs propres avantages en ce projet sont vivement sollicités. Ceci pourrait être réalisé par l'utilisation des e-mailing et des divers télé centres et opérateurs téléphoniques nationales qui recouvrent une partie considérable du territoire malgache. Les médiateurs locaux ainsi que les ressources humaines locales assureront la transmission des données. Telle est la méthodologie pratique de la constitution de ZARAHAY et qui sera détaillé à travers le dossier de présentation de ce projet.

B – Le cadrage théorique

Par contre, vu la considération de la promotion de la culture scientifique dont ZARAHAY se veut être précurseur, une méthodologie théorique est également considérée dans la réalisation de ce travail. ZARAHAY ambitionne de mettre au service des acteurs de développement un site trilingue (malagasy-français-anglais). Dans le cadre d'un tel projet de développement, le recours à la traduction par l'équivalence constitue une méthodologie à adopter. En effet, étant donné qu'il existe de nos jours une évolution de la mentalité engendrant un dynamisme des langues et langages utilisés dans le quotidien, il est primordial de trouver les mots adéquats pour les populations – cibles de manière à être plus efficiente au niveau de la réception et de la compréhension. De plus, cet emploi de l'équivalence pragmatique et fonctionnelle permettra de tracer de nouvelles représentations relatives à l'interculturalité dont chacun des récepteurs vit et trace ses modalités de pensées, sa mode de vie quotidienne et de manière à y appliquer le produit offert.

II – Présentation globale du produit et l'utilité du projet

Le produit final a été conçu de façon à ce que le site soit interactif et facile à manipuler par toutes les catégories de visiteurs.

A – Les interfaces

Quatre services sont disponibles pour d'éventuels échanges : Zaravaovao – Zaratakalo – Zarahavitra - Zarazara. Zaravaovao assurera le contact avec les acteurs de développement. C'est une plateforme de forum qui permettra une discussion en ligne sur les thèmes qui intéressent les acteurs et d'autres sujets relatifs au développement. Zaratakalo recevra toutes les propositions de thèmes qui susceptible d'intéresser les acteurs méritant d'être traités sur le site. Les données fiables et pertinentes seront dépouillées, traitées, répertoriées et enfin publiées sur Zarahavitra. Et enfin, toutes autres informations sont disponibles sur Zarazara. Les interfaces sont faciles à manipuler et les phrases faciles à comprendre. Les acteurs ne sont pas issus d'un même domaine de spécialisation, et n'ont pas le même niveau d'éducation. Ceci dit, il faut prévoir ce qui est convenable à tous les acteurs.

Le malagasy, le français et l'anglais seront les trois langues utilisées sur le site. Une équipe de traduction assurera le travail. Ce sont les trois langues de travail au Département Interdisciplinaire et de Formation Professionnel mais ce sont également les langues dites officielles à Madagascar. Le français est une langue qui occupe une place importante dans la situation linguistique de la Grande depuis la période coloniale, tandis que l'anglais est la langue la plus utilisée dans les communications internationales. Créer un site interactif trilingue rassure tous les acteurs qui sauront trouver sa place au sein du groupe. De plus, chacun s'identifiera au produit et se sentira concerné par le projet.

Par ailleurs, les parlers locaux peuvent être utilisés dans les échanges dans Zaravaovao. Mais aussi, les collectes de données sur terrain auprès des acteurs locaux sont également à réaliser dans leurs habitudes langagières. L'équipe de traduction se chargera ensuite de la traduction vers le malgache standard.

B – L'utilité d'un tel projet

Pourquoi ce projet ? Il est inutile d'élaborer un projet s'il n'est pas profitable à tous les acteurs concernés. Aussi, les acteurs doivent faire des échanges afin d'aboutir à d'éventuelles évolutions. En effet, l'écart considérable entre les acteurs est très flagrant : entre autre l'écart entre ville-campagne et l'écart entre chercheur et praticien. Il n'y a pas de développement possible si chacun ne participe pas à son effectivité. Les acteurs locaux sont sensés être les premiers bénéficiaires dans son projet. Mais, il permettra également aux organismes de développement d'avoir à leur portés les informations dont ils besoins dans leurs activités.

Les éléments d'intégration des paramètres du développement peuvent être fournis par des facteurs catalyseurs tels l'éducation et l'alphabétisation, l'information, le tourisme, les industries culturelles, l'artisanat ainsi que les échanges culturels. Or, pour le cas de la Grande Ile, malgré les divers efforts notamment en matière de projets de développement, les problèmes socioculturels aggravés par ceux des politico-économiques ne permettent pas de fournir à bon escient les conditions de ces paramètres.

Un des problèmes pertinents de Madagascar réside dans le niveau d'instruction et d'alphabétisation très faible. En effet, malgré les diverses politiques telles l'ajustement structurel avec des campagnes de sensibilisation notamment pour l'introduction des enfants dans les écoles primaires publiques ne portent pas assez leur fruits même en moyennant d'importantes ressources humaines et financières. Plusieurs contextes, en particulier celui de la carence en éducateur notamment dans les milieux ruraux encore aggravés par la sous-alimentation chronique des élèves en période de soudure obligent dans la plupart des cas tout un chacun à quitter très tôt l'école pour affronter la vie professionnelle. Chaque parcelle de territoire malgache n'est pas épargnée par ce problème.

Cependant, arriver dans le milieu professionnel, le manque d'expérience et de compétence accru par un taux de chômage assez élevé issu de l'immigration dans la sphère de la dichotomie rural-urbain oblige les acteurs sociaux sensés être le vecteur du développement à se retourner vers la nature pour se ressourcer. Il faut reconnaître que l'Etat malgache essaie tant bien que mal de faire face à ces difficultés notamment dans l'instauration de divers partenariats publics- privés afin de pouvoir fournir les appuis financiers nécessaires aux divers microprojets qui peuvent mener vers une dynamique locale. Telle a été une des stratégies pour la réduction de la pauvreté.

Aussi, ZARAHAY, à travers un travail de médiation par la mise en réseau des informations et par la traduction, favorise l'échange entre la communauté scientifique et la population locale afin de soumettre les résultats de recherche au service du développement. De plus, ZARAHAY accompli également un principe fondamental des droits de l'Homme et du Citoyen, le droit de chaque individu à l'information et de faire des échanges librement dans le cadre de la démocratie citoyenne. En outre, ZARAHAY va permettre la promotion de la langue malgache qui est actuellement handicapée par le manque d'une politique linguistique rigoureuse. Aussi, le néologisme ainsi que la terminologie seront favorisés sont oubliés le recueil des parlers locaux. Ici, il est proposé de mettre en exergue l'interdépendance entre langue et développement. Ce qui amène vers un accord d'angle d'optique sur la notion de « développement ».

Zarahay ambitionne également à effacer la distance entre les zones d'interventions, le milieu professionnel et le monde universitaire. En effet, à quoi sert la formation en dynamique locale si cela va rester dans les quatre murs de l'université ? Les résultats de recherche doivent être profitables à tous les acteurs concernés par le domaine d'intervention.

La communication facilite les échanges de biens et services favorables au développement économique d'un territoire. Mais dans la mesure où le développement local se repose un peu plus sur la dimension sociale, les divers agents économiques ne peuvent impérativement qu'orienter leurs activités en fonction des besoins de la population autochtone. Or, chaque être possède ses propres représentations de ce qu'est le développement. Ce relativisme de points de vue peut entraîner un conflit d'intérêt. La communication à travers les diverses médiations de savoirs locaux et scientifiques peut à elle seule permettre une bonne perception de la problématique de base du terroir par les autochtones. C'est ainsi que le diagnostic territorial participatif qui met au courant les besoins respectifs de chaque individu peut être connu.

Car il importe de savoir que le succès du développement local requiert comme principe-clé la synergie et la coopération de chaque acteur du développement local qui est lié par un seul terroir, un seul territoire. Or, ce partenariat ne peut être mis à jour sans un principe d'informations qui permet à chaque individu de connaître les divers objectifs à atteindre dans un projet de développement. Ce recours constitue un impératif de manière à ce que les concernés puissent individuellement se projeter dans l'avenir et faire des évaluations sur les intérêts qu'ils ont à gagner ou à perdre. ZARAHAY peut alors entrer en jeu dans la mise en considération des divers contextes de situations ainsi que les divers éléments-clés d'un projet de développement. Les données qu'il fournit peuvent révéler des indicateurs fiables, indiscutables, compréhensibles pour inciter la participation de tout un chacun.

III – Les difficultés à surmonter dans le lancement du ZARAHAY

ZARAHAY semble être un projet à divers obstacles, voire un parcours du combattant. Effectivement, dans la mesure où le projet consiste à faire une mise en réseau des informations, la participation de tout un chacun est vivement requise. Or, de nos jours, dans une Société comme Madagascar, où la crise politico-économique impacte inébranlablement la vie socioculturelle de la population, il est clair que participer à une plate-forme d'échange et d'interaction ne répond pas aux besoins quotidiens immédiats.

A vrai dire, le temps ainsi que les moyens financiers font inlassablement défaut pour les participants potentiels des grandes villes. Et si ce n'est pas le cas, c'est la paresse intellectuelle et physique qui s'ajoutent au laxisme lié à des représentations négatives du monde de la recherche qui constitue pour certains, un milieu futile et infructueux.

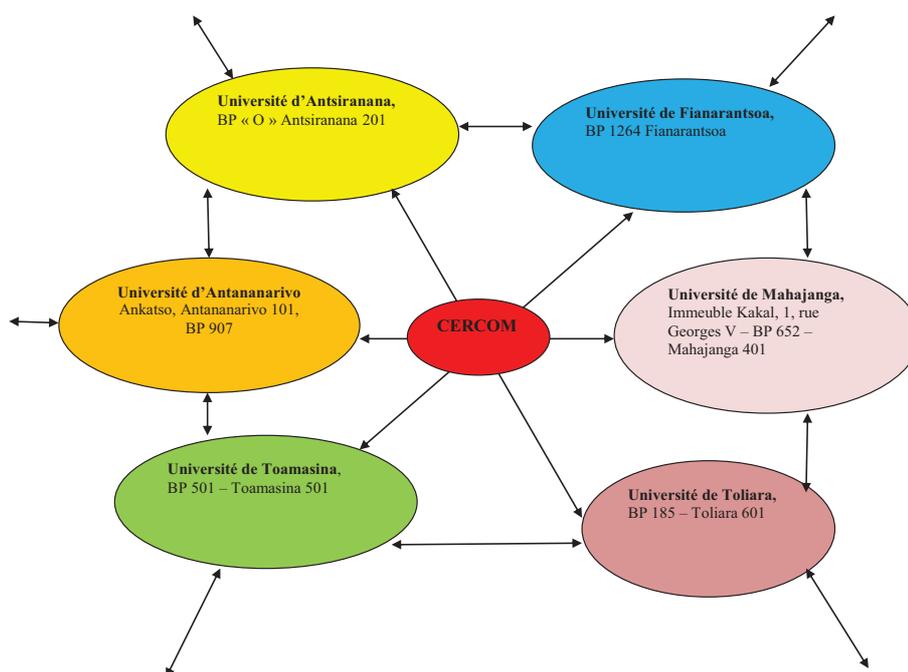
Quant à la population rurale, malgré le vif désir de changer positivement sa vie quotidienne ainsi que celle des générations futures, le manque d'infrastructures pèse lourdement sur l'éventuelle possibilité d'une mise en réseau des informations et une interaction dynamique. De plus, les us et coutumes règlementent encore les divers points de vue vis-à-vis de l'adhésion et de la participation dans un projet d'innovation sociétale, et cela sans parler de la peur d'appréhender le changement.

Par ailleurs, il faut prendre en considération que certes, ZARAHAY constitue un projet assez lourd et ambitieux ne serait-ce que si l'on ne considère l'aire géographique qu'on veut atteindre. Cependant, ce n'est pas irréalisable vu les moyens déjà disponibles favorisés par les Tics mais également les diverses institutions et les infrastructures déjà installées dans le cadre de la politique de décentralisation et de déconcentration du pays.

A – L'utilisation des six universités de Madagascar comme points de relais d'information :

Procéder de manière efficace et efficiente dans l'instauration de ZARAHAY requiert la prise en considération des moyens déjà utilisés, notamment les divers établissements socioculturels de Madagascar. Faire des six universités de Madagascar les six de relais d'information est parmi les moyens efficaces dans les échanges d'information.

Les informations seront issues des résultats de recherche ainsi que des diverses rencontres scientifiques qui sont dans la plupart des cas, appuyés par des travaux sur terrain. La médiation de la culture scientifique est ici escomptée.



Le CERCOM pour sa part, contribue à la diffusion des informations ainsi qu'à l'animation de la plate-forme d'échange. Il se chargera également de l'implication des Ministères concernés tel le Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique avec son Unité d'Etude et de la Recherche Pédagogique (UERP), le Ministère de la Population, le Ministère de la Culture et de la Jeunesse et enfin, le Ministère des Postes et de la Télécommunication.

B – Les médias et les centres culturels comme moyens de diffusion d'information et consommateurs des produits ZARAHAY

LES MEDIAS

	Justification de choix	Missions	Contact
RNM/ TVM (Radio National Malagasy / Télévision Malagasy)	Etant une Chaîne Nationale, la RNM/TVM constitue un moyen de diffusion de grande masse accessible aux zones urbaines et suburbaines de Madagascar.	Diffusion des travaux de traduction, des recherches psychosociologiques et communicationnelles, médiation des savoirs et cultures scientifiques	Antaninarenina, BP 271 – Antananarivo 101 Tél 22 231 37 / 22 268 30 / 22 342 31
Radio ACEEM	Etant un groupe assez représentatif au niveau de la Capitale, il faut savoir que par certains émissions, ZARAHAY pourrait toucher un grand public de diverses catégories socio-professionnelles	Utilisation des produits ZARAHAY en matière d'enseignement	Bureau ACEEM, 17 Rue Pau Dussac Andohan'Analakely Tél : 22 345 38

LES CENTRES CULTURELS ET INSTITUTIONS

Les Centres Culturels et Institutions	Contact	Apport possible dans la diffusion ZARAHAY
Centre Culturel Albert Camus (CCAC)	Centre Culturel Albert Camus, 14 Avenue de l'Indépendance, BP 488 Antananarivo 101 Tél 22 21375 / 22 23647 Mail ccac@ccac.mg	SLAM, Expositions, Conférences, Quinzaine Scientifique...
Alliance Française d'Ambanja	BP 91 – Ambanja 203 Courriel afambanja@alliancefr.mg	SLAM, Expositions, Conférences, Quinzaine Scientifique...
Alliance Française d'Ambatondrazaka	BP 31 – CP 503, Tél 54 81483 Courriel afambat@wanadoo.mg	SLAM, Expositions, Conférences, Quinzaine Scientifique...
Alliance Française d'Antananarivo	Andavamamba – BP 916 Antananarivo 10, Tél 22 211 01 Courriel aftana@wanadoo.mg	SLAM, Expositions, Conférences, Quinzaine Scientifique...
Alliance Française d'Antsirabe	BP 222 Antsirabe 110, Tél 44 482 49 Courriel afantsirabe@bluline.mg	SLAM, Expositions, Conférences, Quinzaine Scientifique...
Alliance Française d'Antsiranana	BP 180 Antsiranana 201 Tél 82 21031 Courriel afdiego@wanadoo.mg	SLAM, Expositions, Conférences, Quinzaine Scientifique...
Alliance Française de Fianarantsoa	BP 1293 Fianarantsoa 301 Tél 75 515 71 Courriel affianar@wanadoo.mg	SLAM, Expositions, Conférences, Quinzaine Scientifique...
Alliance Française de Mahajanga	BP 639 Mahajanga 401 Tél 62 225 52 Courrielafmajung@wanadoo.mg	SLAM, Expositions, Conférences, Quinzaine Scientifique...
Alliance Française de Morondava	BP 312 – Morondava 619 Tél 95 524 21 Courriel afmorondava@alliancefr.mg	SLAM, Expositions, Conférences, Quinzaine Scientifique...
Alliance Française de Toamasina	BP 469 – Toamasina 501 Tél 53 334 94 Courriel aftamve @wanadoo.mg	SLAM, Expositions, Conférences, Quinzaine Scientifique...

Les Centres Culturels et Institutions	Contact	Apport possible dans la diffusion ZARAHAY
Alliance Française de Toliara	BP 370 – Toliary 601 Tél 94 426 62 Courriel aftuléar@yahoo.fr	SLAM, Expositions, Conférences, Quinzaine Scientifique...
Alliance Française de Tsiroanomandidy	BP 09 – Tsiroanomandidy 119 Courriel aftsiroanomandidy@alliancfr.mge	SLAM, Expositions, Conférences, Quinzaine Scientifique...
Appui au Bilinguisme à Madagascar (ABM)	Complexe Scolaire Ampefiloha – BP 803 – Antananarivo 10 – Tél 22 251 31	Aide technique à la médiation en matière de traduction et de la recherche sur les aspects linguistiques de ZARAHAY
Projet franco-malgache de coopération universitaire (ex-MADSUP)	Ankatso - Antananarivo 101 Tél 22 269 48	Partenariat technique et financier
Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC)	Ambassade de France – Antananarivo 101 – Tél 22 398 98	Partenariat technique et financier

Conclusion

Pour conclure, il apporte de noter en définitive que ZARAHAY est un projet de société qui mérite la considération de tout un chacun dans sa réalisation. De plus, les enjeux sont de taille pour constituer le pilier de la fondation du développement durable à Madagascar.

Aussi, par ce premier chapitre, nous invitons tous ceux qui ont des propositions, des idées et mêmes des points critiques à soumettre leur avis notamment sur les éventuels problèmes mais également les diverses activités qui peuvent être développés dans ZARAHAY. Ensemble pour la dynamique locale !

Références

- MOUNIN Georges, 1995, *Les Belles Infidèles, études de la traduction*, dir Coll. BALLARD Michel, D'HUST Lieven, Presses Universitaires de Lille, 1994, 1^{ère} édition : Paris, Cahiers du Sud, 28.
- Ministère de l'Éducation Nationale, 2008, *Stratégie nationale d'alphabétisation*, décembre 2008, pp 14-16.
- DEMANUELLI Jean et Claude, 1995, *Glossaire de la Traduction : mode d'emploi*, France, Masson.
- DESLILE Jean, 1993, *La traduction raisonnée*, Canada : Les Presse de l'Université d'Ottawa.
- WALD Paul et MANESSY Gabriel, 1979, *Plurilinguisme – Normes Situations Stratégies*, Paris, Editions l'Harmattan.
- [http:// www.thesis.net/corrida.htm](http://www.thesis.net/corrida.htm). Consulté le 15 octobre 2010.

Annexe

Appel à publication

La prochaine édition de Seradika aura pour thème :

« Espace et innovations : une conjugaison en trois prépositions de communiquer »

La communication en s'appropriant des divers espaces s'applique à un éventail de formes et de fonds selon la place que s'accorde l'observateur. La discussion sur l'évolution des théories de l'espace et de l'innovation dans la communication soulève les angles pouvant être opposés : informer, échanger ou médier ; faisant respectivement référence à communiquer sur, avec ou dans. Les pistes de réflexion amènent alors à l'interrogation sur les rôles et les enjeux des actions d'information, des intérêts et jeux des acteurs et de la qualité des relations. A deux degrés, l'innovation au sens technologique et l'innovation dans la manière de parler de sciences de la communication fait avancer les pensées et alimentent les discussions. Le thème est porteur d'intérêt aussi bien pour la question fondamentale que pour la réflexion sur la participation et le développement.

Les termes de référence sont disponibles en écrivant à :

Mme Tamby Hagasoah Baholimamy

CERCOM, Université d'Antananarivo

Courriel : seradika.revue@gmail.com